

# RAPPORT GENERAL

Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.

SENEGAL

MARIE-LOUISE DJANDY

Août 2012

www.kas.de

## « Journalisme en zones minières »

SESSION DE FORMATION du 29 juillet au 04 Août 2012

### *Communicateurs Catholiques – Fondation Konrad Adenauer*

*Rapport de synthèse de la session nationale de formation des Producteurs d'émissions religieuses et Agents pastoraux dans les médias, effectuée à la Mission Catholique de Kédougou, du dimanche 29 juillet au samedi 04 août 2012, sous l'égide de la Commission des Moyens de Communication Sociale de la Conférence Episcopale du Sénégal, en partenariat avec la Fondation Konrad Adenauer.*

Les séminaristes, venant de l'ensemble du territoire national sont arrivés à Kédougou le 29 juillet 2012 vers 11 heures, à bord du bus qui a pris départ à Dakar, pour relayer les différentes localités situées sur le parcours, embarquant au fur et à mesure, les autres participants qui attendaient sur l'axe en question.

En raison des aléas de la route, la délégation n'a pu assister au début de la célébration Eucharistique pourtant retardée pour la circonstance de cette venue. Les séminaristes sont donc arrivés à l'Eglise Saint Joseph, au moment de la Consécration.

Au terme de la célébration liturgique, le Père Marek, Curé de la Paroisse a accueilli le groupe au milieu de ses fidèles. La parole fut donnée à Madame Marie Louise Diandy, Secrétaire Général de la Commission des moyens de communication de la conférence épiscopale, qui au nom de tous, et en l'absence du Président de la structure, Monseigneur Benjamin NDIAYE, Evêque de Kaolack, chargé de la dite <commission au sein de la Conférence Episcopale (en voyage de rencontre religieuse au Brésil), a remercié le presbyterium de la localité, pour son soutien et sa disponibilité manifestés auparavant, lors de son séjour de repérage, se félicitant ainsi de cette participation dans la phase préparatoire de la formation. Et s'adressant aux fidèles, elle a exprimé toute la joie perçue par ses pairs, en les remerciant aussi d'avoir accepté de reculer l'heure de la célébration Eucharistique, avant de les inviter à se rendre disponible, pour se joindre au groupe, et au besoin, de participer fraternellement aux travaux.

Le représentant de l'évêque, en l'occurrence le Père Joseph LAMBRECHT a quant à lui présenté les excuses de Mgr Benjamin NDIAYE qui a eu une contrainte de voyage au Brésil, l'empêchant d'être présent comme d'habitude. Le Père LAMBRECHT s'est aussi réjoui de la belle assemblée qui a accueilli les hôtes du moment et dont il fait partie.

Après cette prise de contact, les membres de la délégation furent installés, chacun à son dortoir. Puis, un temps libre fut accordé à tous jusqu'à 19 H 14, heure de la réunion d'information, tenue dans la salle de conférence de l'école, dénommée Marcel Paravis.

**Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.**

**SENEGAL**

MARIE-LOUISE DJANDY

**Août 2012**

**www.kas.de**

Une prière fut dite sous la direction de *l'Abbé Théophile BONANG*, ancien Vicaire Général du Diocèse et actuel Curé de Salemata, avant la présentation successive des participants et la lecture de l'ensemble du programme, soumis à l'amendement, mais qui a été approuvé à l'unanimité.

Madame Marie Louise DIANDY a par la suite présenté les objectifs globaux de la formation, puisés des suggestions préalables émanant des conclusions de la précédente session tenue à Ziguinchor.

Ainsi, les différents axes du programme qui ont été retenus s'articulent autour de

- Historiques et réalités de la pastorale dans le Diocèse
- Volet Doctrinal : L'année de la foi (2013) décrétée par sa Sainteté, le Pape Benoit XVI,
- Les techniques d'enregistrement d'émissions radiophoniques et techniques de filmage,
- La découverte des réalités culturelles et historiques de la localité.

Mme DIANDY a aussi fustigé les difficultés de transmission de l'information envoyée au niveau des responsables chargés de la communication dans les diocèses et l'absence de feed-back des mails envoyés individuellement.

A sa suite, les uns et les autres ont exprimé différents points de vue tournant autour des aspects ci-après :

- Respect rigoureux du timing mis en place,
- Participation de tous aux différentes veillées et projections de films,
- Célébration de messe pré dominicale le Samedi 04 août 2012 (veille du jour de retour) compte tenu de la messe du dimanche dont l'heure de sa célébration coïncide avec un moment où le groupe se trouvera déjà en plein trajet de retour vers les diocèses respectifs,
- Insertion dans le programme du vendredi, d'un temps libre pour une visite en ville et en groupe, afin d'effectuer des emplettes,
- Sensibilisation de tous les communicateurs participants, en vue d'observer une fidélité dans le recueillement des informations, lors des enquêtes à réaliser sur les figures historiques qui ont marqué l'église dans la zone.

De même, clôturant cette première rencontre à 21 h 17 mn, le Curé de la paroisse, Père Marek, a exprimé par anticipation, ses regrets et ses excuses, au cas où les conditions d'accueil et d'hébergement s'avèreraient imparfaites, car a-t'il précisé, l'homme ne peut offrir que ce dont il dispose. Il a assuré sa disponibilité fraternelle et totale en tout ce qu'il lui sera possible d'assurer pour les hôtes.

Aussi, sur la base de la liste de l'ensemble des participants, une répartition a été effectuée en quatre (04) groupes, en vue d'une meilleure organisation, concernant les carrefours, les enquêtes à mener et les visites de la ville, guidées par les autochtones. Elle a été établie suivant le tableau ci-dessous dressé :

Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.

**SENEGAL**

MARIE-LOUISE DJANDY

**Août 2012**

**www.kas.de**

<p><u>GRUPE 1</u></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Eugène CORREA</li> <li>2. Abbé Alain DIEDHIOU</li> <li>3. Antoine SECK</li> <li>4. Henri Marcel NDIAYE</li> <li>5. Jacques NIOKE</li> <li>6. Samuel BOUBANE</li> <li>7. Antoinette MENDY</li> <li>8. Fr. Dominique TAPSOBA</li> <li>9. Jacques SAMBOU</li> <li>10. Suzanne DIOUF</li> <li>11. Richard MALOU</li> </ol>	<p><u>GRUPE 2</u></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Eugène Armand DIEME</li> <li>2. Angélique DIOUF</li> <li>3. Gabriel DIATTA</li> <li>4. Abbé Jean Noël SARR</li> <li>5. Rémi BINDIA</li> <li>6. Raïssa BINDIA</li> <li>7. Pierre GOMIS</li> <li>8. Elisabeth DICKO</li> <li>9. Nestor BIANQUINCH</li> <li>10. Thiara BINDIA</li> </ol>
<p><u>GRUPE 3</u></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Marie Léocadie COLY</li> <li>2. Benjamin MANE</li> <li>3. Bernard THIAM</li> <li>4. Abbé Théophile BONANG</li> <li>5. Didier BINDIA</li> <li>6. Gontran MENDY</li> <li>7. Philomène DIENE</li> <li>8. Hélène SARR</li> <li>9. Joseph SARR</li> <li>10. Olivier BINDIA</li> </ol>	<p><u>GRUPE 4</u></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Joseph DIONE</li> <li>2. Jean Paul BADIANE</li> <li>3. Benoît NDIONE</li> <li>4. Ignace NIOKE</li> <li>5. Juliette BINDIA</li> <li>6. Angélique MENDY</li> <li>7. Jean Christophe DIEDHIOU</li> <li>8. Emmanuel NGOM</li> <li>9. Léonard COLY</li> <li>10. Père Jean Maurice SENE</li> </ol>

S'agissant de la suite du programme proprement-dit, au-delà du dimanche 29 juillet 2012, jour de l'arrivée, et en dehors des messes matinales, des repas aux principales heures, des veillées et retransmissions de films le soir, les activités principales ont été réparties aux différents autres jours du séjour, selon le calendrier ci-après :

Lundi 30 juillet : - communication relative à la répartition et au travail de groupe,

- visite de la ville,
- accueil des invités et des autorités pour la cérémonie officielle d'ouverture à la salle de conférence, où le Maire et l'Adjoint administratif du Gouverneur, en présence du Préfet, ont tour à tour exprimé leur satisfaction, concernant l'initiative de la rencontre, magnifiant par ailleurs le sens des valeurs dont dispose l'Eglise Catholique à travers l'aspect spirituel qui joue une part importante dans la vie de l'homme. Auparavant, les responsables de la délégation des séminaristes, en l'occurrence Marie Louise DIANDY et le Père LAMBRECHT, ont exhorté les communicateurs catholiques à rester fidèles aux principes fondamentaux de la bonne et vraie information.

Quant à Mme BOCANDE, représentant la Fondation KONRAD ADENAUER, elle a présenté les axes d'implication de leur Institution, se félicitant de la rencontre et invitant les séminaristes à bien profiter des différents apports qui leurs seront livrés au cours de la formation.

-Exposé de *Abbé Théophile BONANG*, premier Prêtre du Diocèse de Tambacounda, titulaire d'un doctorat en théologie dogmatique, modéré par Abbé Alain DIEDHIOU, sur le thème :

**« Historique et réalités de la pastorale dans le diocèse de Tambacounda ».**

SENEGAL

MARIE-LOUISE DJANDY

Août 2012

www.kas.de

A cet effet, le conférencier a introduit le sujet, abordant le début de la mission d'évangélisation dans la localité, avec l'arrivée des premières Fondations Missionnaires dont le Père Marcel PARVIS est le précurseur, avant la nomination de Mgr Clément CAILLAUX en 1967, et plus tard en 1989, avec l'élection de Tambacounda en 6<sup>ème</sup> diocèse du Sénégal, avec la nomination à sa tête, de Mgr Jean Noël DIOUF, nouveau Pasteur, porteur de nouvelles initiatives, face aux défis qui se dressent, pour un enracinement de l'Évangile, dans le cœur, tant l'extérieur que l'intérieur.

Ainsi, Abbé BONANG a fait le tour de la question, partant des Fondations de la mission de Tambacounda en 1949, sous la conduite de Mgr Lefèvre, avec la présence des Frères du Sacré-Cœur, la construction de la 1<sup>ère</sup> Chapelle bâtie en 1957, la présence des Sœurs de Saint Michel d'Ancy, la répartition apostolique avec ses priorités, l'organisation et l'animation des Chrétiens, l'intégration au sein des différentes couches sociales, dont les Bassari et les Ma-linké, entre autres ethnies, fortement enracinées dans l'animisme et les différentes valeurs coutumières culturelles, les missions de Kédougou et de la Préfecture Apostolique, abordant aussi les 50 ans d'évangélisation (1957/2007), jusqu'aux différentes formations de la jeunesse, des catéchistes et autres ouvriers apostoliques, l'intégration en milieu musulman et les vocations religieuses, entre autres défis concernant la pastorale diocésaine : Les défis à relever, les urgences pastorales, les axes d'un nouveau projet apostolique, les perspectives pastorales (1991-1995), les raisons du choix de la promotion humaine, la mobilisation des communicateurs catholiques, tous ces aspects ont donc été passés au peigne fin, comme cela apparaît schématiquement ci-dessous :

1ère Année (1991-1992) Thème : SE PRENDRE EN CHARGE.

2ème Année (1992-1993) Thème : SE SUFFIRE.

3ème Année (1993-1994) Thème : PARTAGER.

- Le premier synode diocésain de Tambacounda
- Notre « Rêve »
- Les thèmes retenus pour les Assises synodales
- Evangélisation
- Inculturation
- Catéchèse, Liturgie et Sacrements.
- Catéchèse
- Liturgie
- Les Sacrements
- L'Apostolat des Laïcs
- Ressources matérielles et financières : les moyens de la Mission
- Les Moyens de Communication Sociale
- Des défis encore à relever
- La couverture en Personnel missionnaire
- Le défi de la relève
- Le défi du mal développement : la pauvreté
- Le défi des relations intra-ecclésiales

Mardi 31 juillet : - exposé de *Mr Mory TRAORE*, présenté par son modérateur, Eugène Armand DIEME, pour entretenir les participants sur le thème :

**« Industries minières, plus précisément dans le volet industries extractives ».**

Brillant professeur d'études supérieures, consultant international avec des compétences diversifiées épousant plusieurs domaines, doté d'une expérience avérée, l'éminent enseignant n'a eu aucune peine à restituer la partie importante et choisie de son thème, retraçant différents aspects qui intéressent les séminaristes. Ainsi, la « mine » de son savoir fut mise à la disposition des préposés aux

Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.

SENEGAL

MARIE-LOUISE DJANDY

Août 2012

www.kas.de

connaissances et secrets du sous-sol de la localité, et par excellence, le précieux or qui a fait courir tant d'hommes et de femmes, et même des jeunes, ayant délaissé tout, y compris l'éducation très essentiel dans leur avenir de vie, pour venir à l'aventure de la rencontre avec le précieux métal, dans le souci de chasser leur pauvreté et/ou d'améliorer leurs conditions de vie. Ils sont du Sénégal certes, de cette localité évidemment, mais aussi, de la sous-région et d'ailleurs. Il a été fait allusion aux autres valeurs minières dont disposerait peut-être le sous-sol de la localité : diamant, entre autres. Les problèmes liés à l'extraction de l'or ont été évoqués, le rôle du communicateur dans ce domaine, les formes, les enjeux, l'évaluation des difficultés par rapport aux ressources, basalte, sable, etc. , les réserves (600/800 tonnes) dont 20 tonnes d'or et plus de 10 tonnes de traces de pétrole et autres pour Sabadola, les variétés de marbre (06).

La conférence a été clôturée par le débat questions/réponses et contributions, à la satisfaction de tous. Et au courant de l'après-midi, les communicateurs se sont rendus dans la ville, pour mener des enquêtes relatives au cours livré durant la matinée. Il s'agissait donc de recueillir des avis sur les questions relatives à l'identification, concernant les différents acteurs qui interviennent dans les industries extractives, et d'autre part, relativement aux différentes sociétés minières qui interviennent dans la région. Il était donc question de déterminer les impacts socio-économiques des industries extractives sur la population de Kédougou, les enjeux de l'exploitation minière dans la région en question, de déterminer également les apports bénéfiques qui ont été constatés depuis l'installation des sociétés minières, tout en identifiant les solutions préconisées pour aider les populations : 80% de gens en dessous du seuil de pauvreté et pourtant assis sur une telle richesse. Mais que faire ?

Les résultats de l'enquête ont été plus que fructueux et ont permis de dénombrer les sociétés qui s'activent différemment sur place.

Ainsi, la principale d'entre elles n'est autre que SABADOLA GOLD OPERATION (SGO) qui à l'origine se nommait MDL, renommée plus tard encore TERANGA GOLD CORPORATION et effectuant une exploitation de grande envergure ; tandis qu'EURO MINE et RAN GOLD ont achevé la phase d'exploration avec des résultats positifs et se préparent à débiter la phase d'exploitation. BASSARI RESOURCES est en phase moyenne d'exploitation, BANBOUK MINERALS en phase d'exploitation, quant aux quatre autres sociétés, notamment GOLD STONES, AGEM, GOLD PLACER et SORED MINES, elles ne sont qu'en phase d'exploration. Il faut noter que les investissements sont lourds Comme du reste, plusieurs grands bailleurs sont engagés, dont des ressortissants Australiens.

Les différents avis recueillis çà et là ont fait ressortir, autant des avantages que des inconvénients, concernant l'exploitation en question. Pour une partie de la population locale, il semble que les sociétés qui exploitent récoltent plus de bénéfices que les habitants. De toute évidence, il est admis qu'au-delà même les simples habitants des sites visés, l'Etat du Sénégal, à elle seule, est incapable d'effectuer l'exploitation, compte tenu des moyens énormes que cela nécessite et dont il ne dispose pas, d'où son adhésion au partenariat avec les dites sociétés, ce qui lui permet du coup, d'en tirer des dividendes, en dehors de l'aspect coopération traduite en réalisation infrastructurelles, à caractère public de manière générale. L'exemple de la mise en place de cases de santé, de construction de lycées, entre autres, est une référence. Mais certaines couches, malgré tout, considèrent cela comme insuffisant par rapport à ce que les explorateurs, exploitants du moment, récoltent conséquemment.

S'agissant des conséquences, le facteur toxique des produits d'exploitation, dont le mercure, a tantôt été évoqué, concernant surtout l'eau, compte tenu d'une certaine pollution à laquelle elle serait exposée. Mais ce point de vue a été remis en cause, sous le prétexte que les eaux en question sont fixées dans des zones de rétention, et que par ailleurs, l'Etat a pris les dispositions nécessaires selon la convention mondiale en la matière.

Aussi, conséquence pour conséquence, la détérioration des mœurs a été citée, l'abandon de la culture qui a un impact négatif sur l'élevage, les dangers liés à la pratique artisanale autour de la recherche de l'or, étant donné le déficit

Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.

en moyens de protection, etc.

SENEGAL

MARIE-LOUISE DJANDY

Août 2012

www.kas.de

En dépit de cette citation exorbitante, nombre de personnes enquêtées ont persisté sur les aspects avantageux de la question, évoquant le cadre de vie qui a été amélioré par les retombées liées à la présence des investisseurs, notamment les routes, les différentes infrastructures publiques, les gains obtenus par la vente de l'or à un taux très élevé, jusqu'à 25.000 frs CFA le gramme, surtout l'éventuelle possibilité de pouvoir exploiter les valeurs minières locales autres que l'or, à savoir, le marbre, les minerais, les gaz et autres, sans oublier les différents projets de développement qui ont vu le jour, grâce à cet avènement du métal précieux.

Dans tous les cas, il faut retenir l'intérêt qu'il y a à harmoniser les actions, pour que les uns et les autres, tous acteurs et toutes couches sociales confondues, chacun y trouve son compte. Mais en cela, tout communicateur a un rôle fondamental à y jouer dans le cadre de la sensibilisation, d'une manière ou d'une autre, par la voie des médias et/ou autres formes distinctes de contact. Il aura le devoir essentiel de provoquer l'union des cœurs et par conséquent, l'unité de tous ceux qui ont l'obligation de vivre dans le partage, à travers la convergence des valeurs des uns et des autres.

Mercredi 01<sup>er</sup> août : - déplacement du groupe sur la route de Salémata, avec une escale/visite des séminaristes à l'Hôpital **Ninifecha**.

-Après la messe célébrée dans la Chapelle de **Salémata**, le Maire Adjoint a prononcé le mot d'accueil suivi du souhait de bienvenue, avant de recevoir les séminaristes à son domicile où le déjeuner a été servi. Par la suite, cette autorité administrative ayant fait sur place une communication sur les rites initiatiques en pays Bassari, profitant aux communicateurs qui ont saisi cette opportunité pour noter les nombreux points dégagés et leur servant de réponses aux questions préalables d'enquêtes. Puis un tour de ville a été effectué, successivement à la radio communautaire, auprès des autorités religieuses et administratives. Par ailleurs, le groupe a été invité à participer à l'inauguration de deux (02) classes supplémentaires, érigées au CEM et offertes par la CARITAS. Sur place, des allocutions ont été prononcées par les différents responsables.

Jeudi 02 août : - communication de l'Abbé Jean Noël SARR, , modéré par le doyen du groupe et Catéchiste Jean Christophe DIEDHIOU.  
sur le volet doctrinal : portant sur

### **L'année de la foi (2013)**

Ainsi, la foi, à la fois don d'amour de Dieu pour l'homme, et acceptation par ce dernier de cette grâce de notre Seigneur, par le Christ, l'Alfa et l'Oméga, véritable Médiateur concernant ce trésor qui nous est offert, Fils de Dieu, fait homme, sauveur de l'humanité tout entière ; Oui, la foi a été visitée dans tous ses contours, par le conférencier.

Ce dernier d'ailleurs aborda le sujet par une question : ANNEE DE LA FOI : QUELLES INTERPELLATIONS POUR VIVRE LA FOI DANS NOTRE CONTEXTE SENEGALAIS ? Question à laquelle les séminaristes étaient appelés à répondre.

Tout est-il que le conférencier a fait une brillante intervention, signe de la lumière qui l'illumine certainement de mieux en mieux et de jour en jour, depuis qu'il a répondu Oui ! A l'appel du Christ Jésus. Il raviva ainsi la flamme de notre foi pour nous rappeler que cette foi est la base de l'amour né de la miséricorde de Dieu et qui nous est transmis par Jésus-Christ. Cette foi qui doit être partagée entre les uns et les autres. Cette même foi, signe des commandements de notre Seigneur, devoir de fidélité de notre part envers le Créateur. Le conférencier développa les Axes de son intervention sur le schéma ci-après :

Introduction

I. La foi chrétienne

1. Quelques repères sur la foi catholique

Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.

SENEGAL

MARIE-LOUISE DJANDY

Août 2012

www.kas.de

2. La transmission de la foi chrétienne
  3. La révélation
    - a) L'Église catholique
      - . La succession apostolique
      - . La prédication de la Parole
      - . Les sacrements
    - b) La tradition catholique
- II. Lettre apostolique « Porta Fidei » du Pape Benoît XVI
1. Les raisons d'une année de la foi
    - a) L'état de santé du monde, du point de vu de la foi
    - b) Les difficultés de croire
  2. Analyse de la situation de la foi dans le contexte sénégalais
  3. Pourquoi une année de la foi ?
- III. Une nouvelle évangélisation pour vivre et transmettre la foi chrétienne au Sénégal
- A. Quelques pistes pour une nouvelle évangélisation
    - ✓ Au niveau universel
    - ✓ Au niveau des Conférences épiscopales
    - ✓ Au plan diocésain
    - ✓ Au plan des paroisses, des communautés, des associations et des mouvements
  - B. Une nouvelle évangélisation pour vivre et transmettre la foi dans notre contexte
    - ✓ Analyse de la situation
    - ✓ Le vécu de la foi dans notre culture
    - ✓ Le dilemme de la pression sociale
    - ✓ L'importance de la catéchèse pour une meilleure connaissance de la religion
    - ✓ La fréquentation des sacrements surtout celui de l'Eucharistie, source et sommet de toute vie chrétienne.

La conférence fut conclue par un appel lancé à tous, pour demeurer dans le cœur de Jésus, meilleur loge pour traduire notre vie de foi. Puis un travail soumis aux différents groupes, mis fin aux travaux sous la forme du questionnaire de carrefour ci-après :

1. Comme Communicateurs, comment comptons-nous nous impliquer dans la nouvelle évangélisation dans notre contexte ?
  2. Le malaise dans l'appartenance à une religion différente à celle de la masse est réel. Quelle pastorale pour rester fidèle en Jésus ?
  3. En matière de culture africaine, le dilemme de la pression sociale est perceptible. Quelle pastorale pour rester fidèle en Jésus ?
- Evidemment, les réponses adéquates et conséquentes ont été apportées à ces interpellations.

- **Formation sur les techniques de prise de son, montage numérique et diffusion**, réalisée par M. Babacar MBAYE

Le formateur a ainsi étalé toutes les phases utiles, allant du captage-Prise de son, Enregistrement, Transfert, Production-Montage-Mixage, Enregistrement Stockage-Archivage et Diffusion. De la prise de son, la diffusion de son normal, l'impact des micros et autres outils de travail, selon leur qualité, la définition préalable du format, du temps de préparation, la détermination des moyens nécessaires, l'outil ordinateur multimédia, la signification de certaines terminologies (rush : éléments enregistrés/regroupés, etc.), tout y est passé.

Des exercices pratiques des techniques de montage ont été effectués en groupe et individuellement, pour habituer les communicateurs à leurs futures tâches quotidiennes dans l'exercice de leur travail dans le domaine de la communication. Plusieurs recommandations ont été données par le formateur qui a manifesté sa disponibilité continue pour aider à distance et de loin, les communicateurs, en cas de besoin.

Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.

SENEGAL

MARIE-LOUISE DJANDY

Août 2012

www.kas.de

**-Remise des attestations** aux récipiendaires, par le Maire, Mme BOCANDE et le Père LAMBRECHT, en raison du retour de la représentante de KONRAD ADENAUER et son équipe, dès le lendemain vendredi.

Vendredi 03 Aout :-Visite à TOMBORONKOTO, site situé à 33 km de Kédougou, et qui a permis aux Séminaristes de voir les réalités de l'extraction artisanale de l'or. Elle a pu se réaliser grâce à l'implication du Père Marek et du guide, M. Mamadou DRAME (Vice- Président de la Fédération des Orpailleurs de Kédougou). Ce dernier fit découvrir le « Dioura » (Site d'exploitation minière) où évoluent les résidents, les Sénégalais venus pour la main d'œuvre, de même que d'autres Africains, parmi lesquels on compte des Maliens, des Guinéens, des Nigériens, des Burkinabés, des Nigériens, des Ghanéens et des Gambiens : une vraie convergence africaine...

L'impact s'est révélé selon : - la source de revenu pour les habitants et étrangers,

-L'amélioration des conditions de vie (émergence de construction, prise en charge des besoins sanitaires et éducatifs des enfants...).

Cependant, il est reconnu que les trous avec galeries creusées constituent des risques en cas d'éboulement. L'utilisation du mercure constitue aussi un danger pour l'environnement et le gain facile entraîne l'abandon du cadre scolaire par les enfants, eux aussi avides d'argent ou propulsés par leurs parents soucieux des possibilités énormes de rentrées d'argent par cette voie.

-La **suite du cours** sur la formation aux techniques de **prise de son et de montage numérique** a été donnée par le formateur.

-Les orientations sur la prise de vue par le Père Joseph LAMBRECHT ont été matérialisées par un film explicatif. Il a surtout été question de pouvoir produire en vidéo légère, savoir prendre les images, la création des plans, le découpage, et les informations pour faire les vidéos. Développer aussi l'intérêt du produit, la qualité son, la prise de vue et la narration.

Le Père LAMBRECHT a par ailleurs proposé aux communicateurs désireux, la possibilité de suivre une formation de 48 heures, pour un coût de 50.000 frs CFA, à Saint-Louis.

-Conférence de l'Abbé BONANG, sur

### **La culture et l'histoire du peuple Bassari**

L'exposant a effectué la remontée historique des Bassaros, en indiquant préalablement qu'il s'agit d'un peuple de paix qui a subi beaucoup de conséquences traduites même en pertes importantes de vies humaines, du fait de l'Islamisation, et compte tenu de leur accrochement aux valeurs traditionnelles, fondamentales dans leur vie sociétaire en groupe, et par ailleurs, obstacle à une pratique entière du Christianisme dont les préceptes rejettent nombres de formes de valeurs auxquelles est attaché le peuple Bassari.

Il a été indiqué que le peuple Bassari qui compte plus de vingt mille (+ 20.000) âmes est réparti entre la Guinée, le Sénégal et la Gambie. Ils sont divisés en onze (11) classes d'âges répertoriées suivant des phases d'intégration qui ne prennent pas forcément compte de l'âge biologique, mais plutôt de l'acquisition échelonnée de la connaissance des valeurs propres coutumières servant à évoluer dans ce milieu social propre. Ainsi, après le début de la première classe appelée l'âge de la raison ou de la prise de conscience (7 à 8 ans), l'évolution s'effectue suivant un décalage normal de 6 ans, jusqu'à la dernière classe d'âge, celle des sages, les Bexark. Mais, il faut le franchir selon l'ordre. C'est pourquoi, on peut trouver des gens d'âges variés, dans une même classe. Pour les femmes existent aussi des classes d'âge.



**Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.**

**SENEGAL**

MARIE-LOUISE DJANDY

**Août 2012**

**www.kas.de**

L'organisation interne de la société détermine les responsabilités et le choix des différents chefs, suivant leurs appellations propres, c'est le cas du collège des Eunimas, gardiens des coutumes, les chefs de villages, les chefs de canton (période de la colonisation).

Le peuple Bassari très évangélisé en ce moment compte plusieurs Prêtres, religieux et religieuses, au sein de 1.500 baptisés, plusieurs autres fréquentant l'Eglise sans se soumettre à ce sacrement fondamental. Le début de l'évangélisation remonte à 1940 avec l'arrivée des Missionnaires de la Guinée Conakry, notamment les Prêtres Spiritains.

Par ailleurs, le régime gouvernemental du Président Sékou TOURE de la Guinée a été un véritable obstacle à l'évangélisation. Néanmoins, l'implication des missionnaires de la Paroisse d'Ourouss en Guinée a joué un rôle salvateur. La première école catholique a vu le jour en 1962 et l'école de la Mission compte à nos jours, 450 élèves dont ceux internés. Malgré la coutume qui continue de jouer pleinement son influence, les chrétiens de la localité sont de plus en plus conscients du besoin de progression dans les différents domaines de la vie, et l'engagement dans la foi derrière le Christ Jésus, en dépit aussi des nombreuses et contraignantes occupations coutumières.

En tout état de cause, il est vraiment important et utile, pour les communicateurs catholiques, de connaître la culture Bassari, afin de son utilisation dans le cadre de l'évangélisation. Des études peuvent aussi apporter leur concours pour trouver les voies et moyens à une meilleure évangélisation.

-Le soir, en intermittenance avec le dîner, la remontée des carrefours a été effectuée par les rapporteurs des 04 groupes qui ont présenté les réponses aux questions sur l'année de la Foi.

Samedi 04 août : - excursion à **Dindéfelo**, la chute d'eau du Sénégal Oriental.

La beauté du site a fait admirer aux communicateurs, le ruissellement d'eau douce, coulant du sommet d'une montagne de 500 mètres environ de hauteur. Une baignade y a été effectuée, au cours de laquelle des sandwiches ont été servis pour le déjeuner. Plusieurs touristes européens y ont été rencontrés. Quant à la zone, elle a révélé la splendeur de sa nature, véritable œuvre divine. On se croirait tantôt dans la jungle de TARZAN.

-Temps libre pour visite et achats en ville,

-Messe pré dominicale animée dans une grande ferveur d'action de grâce pour remercier le Seigneur DIEU qui a permis un déroulement normal de l'ensemble du séjour.

-Ultime retour à la salle de conférence, pour la restitution par lecture du rapport de synthèse, suivie d'échanges, et remise de diplômes en présence du Maire, et clôture officielle de la session de formation.

-Partage du dîner de clôture et collation.

Dimanche 05 août : -réveil à 04 heures, préparation pour la mise en route et départ du bus ayant à bord les communicateurs catholiques. Bonne ambiance de route, par la grâce de DIEU, en attendant 2013, pour une nouvelle rencontre à Thiès.